

Parking : D409 et 837 (Elle change de N° lorsque l'on change de département) entre Arbonne et Milly.

Nous trouvons une petite route sur la gauche en direction de Noisy sur Ecole, elle se nomme sur la carte route des grandes vallées (elle ne semble pas porter de N°) Nous trouvons un point de stationnement le long des grillages.

Pas de parking officiel voir même d'un côté « la ou il est le plus facile de ce garer sans gêner un panneau d'interdiction de stationner.

Ce lieu servant d'accès aux rochers d'escalades il y a toujours des voitures.

Attention cette route peut large est très fréquenté.

Nous prenons le chemin de la Gorge aux chats.

Nous longeons une clôture et coupons rapidement le sentier Bleu, continuons notre chemin et nous trouvons sur la gauche un petit sentier, c'est l'ancien sentier bleu N° 16 nous y trouvons encore quelques traces bleu.

Un peu plus loin nous rencontrons le raccourci 16-16 du sentier bleu actuelle que nous prenons tout droit.

Subitement le sentier tourne à gauche et grimpe dans les rochers, nous traversons le plateau du Laris qui Parle et retrouvons la branche principale du sentier bleu N°16 que nous prenons à droite.

Nous suivons la crête. Nous rencontrons un nouveau raccourci bleu 16-16 sentier des Châtaigniers que nous prenons à droite.

Nous retraversons le plateau de bruyère ce nommant par ici la Plaine de la Charme.

Coupons le chemin de la gorge aux chats continuons en face pas facile il manque un trait bleu à moins que je ne l'ai pas vue.

Nous sommes au carrefour du banc de pierre.

Nous pouvons faire une pose, le banc existe.

Nous entrons dans un bois de bouleaux et dans la parcelle 105.

Nous rencontrons l'autre branche du sentier bleu N°16 que nous prenons à gauche.

Le sentier bleu est parallèle au chemin du plateau.

Le sentier traverse la Canche aux Merciers cette partie de la forêt à brûlée en 2014 [Six hectares de forêt ravagés par un incendie.

Le Parisien | 18 Avril 2014, 07h00 Le premier feu de la saison en forêt de Fontainebleau a été particulièrement violent.

Mercredi, il a ravagé 6 ha de végétation, dans le massif des Trois Pignons, sur la commune de Noisy-sur-Ecole, non loin de l'A 6.

L'incendie s'est déclenché vers 12 h 30, dans le secteur de la Canche-aux-Merciers, fréquenté par de nombreux grimpeurs et randonneurs.

Le feu a été attisé par un vent violent et changeant.

Près d'une douzaine de casernes de Seine-et-Marne sud et de l'Essonne ont été mobilisées.

Un hélicoptère de la sécurité civile a survolé la zone en renfort.

Il a fallu plus de deux heures pour circonscrire le feu.

Un dispositif de surveillance nocturne a ensuite été mis en place par précaution.

Reste à savoir comment il a démarré.

D'après la direction de l'Office national des forêts (ONF), « cet incendie pourrait être le résultat d'un bivouac mal éteint.

Malgré des contrôles réguliers, des visiteurs du massif improvisent souvent des campements et font du feu.

Ce qui est strictement interdit dans toute la forêt domaniale.

Le temps sec enregistré depuis un mois et des fortes bourrasques ont favorisé la progression du sinistre.

» L'ONF recommande donc la plus grande prudence aux promeneurs et d'appeler le 18 en cas de fumée suspecte.]

Nous arrivons à une sorte de clairière.

Nous suivons le sentier bleu jusqu'au chemin de la charme (on le saura au carrefour) que l'on prend à droite.

On arrive au carrefour de la canche, le chemin de la charme tourne à droite, mais nous continuons tout droit par un chemin sans noms qui est également un itinéraire jaune.

Nous coupons ensuite le chemin de la vallée d'Arbonne.

Nous continuons en face et nous perdons le chemin jaune.

Sur la carte ce chemin se perd dans la parcelle, dans la réalité c'est une laie forestière entre deux parcelles qui débouche sur une autre route.

Nous grimpons.

Ce chemin n'est pas facile.

Une fois sur le plateau parsemé de rocher, le chemin est beaucoup moins visible, mais l'on s'en sort sans problème.

Nous débouchons sur un chemin parcelle 119 (chemin des Cassis) que nous prenons à droite, nous arrivons rapidement à un carrefour ressemblant plus à un rond point ; Le carrefour des Sapeurs du Génie.

Nous laissons sur la gauche le chemin des cassis et continuons sur la droite le chemin de la maison poteau.

Nous trouvons la pancarte dans la parcelle sur un gros pin.

Nous arrivons à un point de vue sur la canche aux merciers.

Sur la gauche nous trouvons un chemin sans nom à son départ qui descend dans un vallon rocheux.

Nous trouvons sur la gauche le chemin de la vallée ronde.

Nous continuons de descendre, nous rencontrons le sentier rouge que nous prenons à gauche.

Comme d'habitude ce sentier n'est pas facile on saute de rochers en rochers.

Ce sentier est tellement fréquenté qu'aujourd'hui nous pouvons contourner les zones difficiles, mais ce n'est plus du jeu....

Après il ne faut pas se vanter de l'avoir fait.

J'écris cette phrase sur le coup du dépit.

Généralement je ne me promène pas en fin de semaine dans les lieux fréquentés. Cette fois ci fut une exception, et j'ai été fort déçus par les randonneurs rencontrés. Certain groupe évite systématiquement les difficultés, les contournent en sifflotant, et en parlant d'autre chose, vous regardent narquois en bavé à gravir les rochers respectant les traces de peintures.

Je ne sais pas qui à commencé le premier ; Le coureur à pied, ou le randonneur indélicat créant de fausses pistes autour des difficultés, mais après avoir vu, je comprends pourquoi ils ne mettent qu'une heure trente à en faire le tour.

Après une descente difficile, des escaliers et un claustra retenant le sable, nous abandonnons le sentier rouge, passons une sorte de clairière et coupons le chemin du pied des monts.

Puis nous prenons le chemin de la gorge aux poivres sur la droite.

Nous coupons l'ancien chemin de Melun.

A la parcelle 131 nous quittons le chemin de la gorge aux poivres et prenons un chemin sans nom sur la droite.

Laissons un chemin sur la droite, et nous arrivons sur un autre chemin sans nom, formant T avec le notre et prenons un sentier en face qui se dirige vers les rochers appelé le 95.

2.

« M'ouais pas facile ses explications, Mais sur le terrain ce n'est pas facile n'ont plus.

Heureusement la trace du GPS me permet de garder la cap.

Ce sentier dans la bruyère n'est pas dure, mais il y a tellement de faux chemins (enfin des chemins de varapeurs) que pour nous chemineux il est difficile de suivre notre itinéraire sur une carte.

On se dirige plutôt à gauche et l'on contourne les rochers.

C'est un chemin pas très facile à suivre, Une fois passé la zone rocheuse, le chemin est un peu mieux tracé dans la bruyère, cette partie est utilisée par les cavaliers.

Nous débouchons sur un large chemin que nous prenons à droite (c'est le chemin de la plaine de Jean des Vignes) Nous sommes sur le plat.

Nous coupons le chemin de la Vallée Close et prenons en face un sentier qui est en réalité le sentier rouge des 25 boses.

Nous grimpons la roche au four au sommet nous avons un point de vue « jolie » nous quittons le balisage rouge pour prendre sur la droite entre les rochers (pas facile à trouver) un petit sentier à flanc de colline.

Nous restons sur la platière entre bruyère et rochers.

ATTENTION SANS GPS IL EST DIFFICILE DE TROUVER CE SENTIER ;

Nous suivons le sentier toujours sur la platière, à la fourche nous prenons le sentier sur la gauche.

Nous rencontrons le sentier rouge que nous prenons à droite nous descendons et grimpons de suite sur le Pignon des Maquisards ou nous trouvons la croix de lorraine en hommage au groupement résistant.

Cette imposante croix qui se dresse sur l'étroite platière rocheuse qui surplombe la Vallée Close est un monument érigé en hommage aux résistants de la Seconde Guerre Mondiale

qui opéraient dans le secteur.

Il se présente sous la forme d'une pyramide tronquée en pavés de grès surmontée d'une Croix de Lorraine.

Elle sur-élève ce pignon de 10 m 30 dont 3,30 m pour la seule croix et l'alourdi de 110 tonnes

Contrairement à ce que l'on entend, ce pignon s'appelle pignon de la "Roche au four".

Ce lieu n'a pas été choisi au hasard .

Il s'agit du site où a fonctionné, pendant l'occupation allemande, un projecteur de liaison avec les avions venus d'Outre-Manche, porteurs d'armes et de munitions largués par parachutes dans la Vallée de la Mée.

Il rappelle donc les sacrifices du réseau « Publican » créé en 1942.

En effet, une plaque posée à sa base commémore les noms des 5 morts et des 18 déportés de cette organisation clandestine.

Son inauguration officielle eut lieu le 22 Juin 1946 en présence du Général REVERS et du Maréchal SALISBURY.

Le réseau Ernest Publican fut créé à la fin 1942 par Maurice Braun (alias Ernest, alias Marcel Barde ou encore Letellier), commandant de réserve et chef de mission des FFC (forces Françaises Combattantes) et par le capitaine Marcel Fox, ancien officier de l'armée britannique en 1939-1940 et officier du SOE (Special Operations Executive).

Ce réseau se rattache au vaste réseau de renseignements du colonel Buckmaster (SOE).

L'organisation clandestine, implantée en différents points de la région parisienne (nord de la Seine-et-Marne – secteur de Meaux et dans l'Oise secteur de Brégy et de Versigny) a pour mission le sabotage de lignes de chemin de fer, de gares de triage, d'usines mécaniques et aéronautiques.

Maurice Braun et Marcel Fox ont préparé minutieusement un parachutage d'armes et de munitions en forêt de Fontainebleau.

Pour ce faire, ils recrutent localement une équipe de réception et de sécurité : Emile Bouchut, forestier qui connaît donc bien le terrain et les sentiers de la forêt.

Il sera accompagné dans son travail par Benjamin Destré, garde-chasse du Bois-Rond, également habitué de la forêt.

Ces deux hommes aidés du jeune Lucien Saroul (18 ans) et du maçon Raphaël Bourdin délimitent le secteur géographique du parachutage : ce sera « la Vallée Close », clairière sablonneuse du sud du « massif des Trois Pignons » entre Arbonne-la-Forêt et Noisy-sur-Ecole.

A ce noyau dur d'agents, vient s'en greffer d'autres : ainsi, le capitaine Eugène Defontaine, industriel, qui propose d'utiliser une grotte (« la grotte de Rochebelle ») située dans sa propriété pour entreposer les armes parachutées.

On compte aussi dans les rangs du groupe Publican de Noisy, Charles Bourgelat, Eugène Thailleur, ancien combattant de 14-18, Antoine et Lucie Stimac.

Pour signaler la zone de largage, il faut un balisage aérien.

Parmi les divers escarpements rocheux qui entourent la clairière, le pignon de la Roche au four est le plus escarpé, et difficile d'accès, promesse que les Allemands ne parviendront pas à trouver le site.

Le parachutage de la Vallée Close dans la nuit du 21-22 juin 1943 : C'est le message diffusé

sur les ondes de Radio Londres : « C'est en Touraine qu'on parle le meilleur français » qui annonce le parachutage, aux résistants.

Dans la nuit de pleine lune du 21 au 22 juillet 1943, 10 containers sont parachutés au lieu dit « La Vallée close ».

C'est Marcel Fox et Maurice Braun qui assurent le guidage des avions en maniant des signaux lumineux en haut du piton rocheux.

Les containers largués contiennent des mitraillettes Sten de 9mm, des pistolets, des grenades incendiaires, des mines antichars, des provisions de chargeurs, des pains de plastic, des détonateurs, des tubes et boîtes d'abrasif pour le sabotage des essieux et des wagons de train.

Parachutage et réception sont réussis.

En deux voyages, le charretier auguste Van Den Kinderen transporte toute la cargaison jusqu'à la grotte de Rochebelle, devenue aujourd'hui la « grotte du parachutiste ».

Armes et munitions stockées dans la grotte sont ventilées vers Arbonne-la-Forêt, Château-Landon, Brie-Comte-Robert et Paris.

Une seconde opération est prévue pour une prochaine lunaison, avec pour message : « Paulette sois bien sage, ton papa pense bien à toi ».

Mais cette nuit-là, plusieurs faits empêchent le parachutage : un bombardement allié dans la région de Melun, l'édification récente par les Allemands d'une tour de guet non loin du site et un avion de chasse rodant dans la région.

Par prudence, l'équipe se sépare tout de même mais le parachutage avorte.

Maurice Braun et Marcel Fox, responsables d'Ernest Publican, continueront leurs activités de parachutages dans l'Oise.

Au cours de l'été 1943, le réseau Publican est démantelé par la Gestapo.

Maurice Braun est arrêté à Paris et interné près de 12 mois à la prison de Fresnes.

Le 15 août 1944, il fait partie du dernier convoi de déportés partant pour Buchenwald.

Il en revient miraculeusement en 1945.

Marcel Fox, arrêté lui aussi, est déporté au camp de Flossenbürg, où il est pendu à la veille de la délivrance par les troupes américaines.

La Grotte du Parachutiste est aujourd'hui en Forêt domaniale des Trois Pignons (PF n°116, orientée Est).

La plaque commémorative en bronze fut enlevée par la Mairie de Noisy-sur-Ecole il y a quelques années et a été remplacée par une réplique en résine, ceci pour la préserver d'un éventuel vol.

C'est cette grotte que les allemands recherchaient en 44 lorsqu'ils incendièrent la forêt.

En effet, suite à la dénonciation du réseau Publican, et ne trouvant pas la cache d'armes dans les environs de la Croix Saint Gérôme, ils larguèrent des bombes incendiaires le 26 juillet qui brûleront plus de 1 100 ha (1/3 des Trois Pignons).

Protégée par des coupes feu, les armes furent disponibles pour les FFI à la libération de Paris.

<http://tl2bleau.blogspot.fr/2003/06/cest-quoi-cette-croix-de-lorraine-dans.html>

A la croix nous poursuivons le sentier rouge par la gauche, nous avons l'impression de revenir sur nos pas.

Nous descendons, attention les rochers sont glissants, remontons en face, pas facile ce chemin surtout en fin de parcours, c'est presque de l'escalade.

Attention à bien poser les pieds sur les rochers.

Nous rencontrons le sentier bleu N° 16 que nous prenons à gauche, le sentier bleu nous offre de belles vues sur la croix.

Nous coupons le chemin de la charme après avoir gravi une butte, puis nous abandonnons le sentier principale pour prendre sur la droite le sentier 16-16 dit des châtaigniers, nous coupons le chemin de la plaine du pommier sauvage continuons en face parcelle 104, et prenons à gauche le chemin suivant, appelé de la justice de Chambergeot.

En arrivant en fin du plateau, le chemin devient sentier parmi les ronciers il s'incline en descendant plutôt sur la droite et nous rencontrons le sentier bleu N°16 que nous prenons à droite, nous le suivrons jusqu'au chemin de la gorge aux chats ou nous l'abandonnerons pour prendre ce dernier chemin sur la gauche jusqu'au parking.